

L'ancien gouvernement conservateur a fait des efforts énergiques pour diriger notre population vers le marché anglais au lieu du marché américain, tandis que tout le parti libéral, y compris les membres du gouvernement actuel et leurs partisans, se sont efforcés de la diriger vers les Etats-Unis. Le marché anglais a été développé et un commerce important a été établi ici. Nous vendons à présent la plus grande partie de nos produits de la ferme en Angleterre, mais je ne puis voir comment le gouvernement actuel a pu amener ce résultat. Et puis, quant à la colonisation de l'ouest, le chemin de fer du Pacifique a été construit et toutes les facilités d'accès ont été données par le gouvernement conservateur aux colons désireux de venir s'établir dans cette région. On a acquis de l'expérience, on a fait des préparatifs qui ont eu pour résultat d'attirer tous les ans un plus grand nombre de colons, depuis que le gouvernement actuel est arrivé au pouvoir, et je n'ai aucun doute que l'affluence de colons venant des Etats-Unis et des pays de l'Europe augmentera encore à l'avenir. En examinant toute la situation, je ne puis voir comment le gouvernement peut réclamer quelque mérite pour la prospérité dont jouit maintenant le pays. Suivant moi, les célibataires du Canada auraient tout autant raison de prétendre qu'ils ont contribué à l'augmentation de la population que le gouvernement, lui, en a de soutenir qu'il a contribué d'une manière quelconque à créer la prospérité qui a régné dans le pays depuis qu'il est au pouvoir.

Le discours du trône fait avec plaisir allusion à l'accroissement du commerce comme suit :

Il est très satisfaisant de constater que le commerce du Canada qui a augmenté d'année en année d'une façon si remarquable depuis six ans, ne tend aucunement à se ralentir, et que le nombre de colons qui cherchent à s'établir au Manitoba et dans les Territoires est sans exemple dans l'histoire du pays.

Or, j'ai examiné les rapports du Commerce et de la navigation de l'année dernière, et je n'y ai rien vu qui donne lieu de nous réjouir. Il est vrai que la somme de notre commerce augmente. Il est vrai que, comparée avec la somme des affaires des huit mois de l'année précédente, la somme de notre commerce est plus grande, mais cette question a un autre aspect qui est également vrai et qui n'est pas aussi encourageant. Je constate que durant les huit mois de 1903

nos importations ont été de \$139,199,618. Durant la même période du présent exercice financier nos importations ont été de \$158,171,447. En d'autres termes, il y a eu une augmentation de près de neuf millions dans les importations du pays durant les premiers huit mois de la présente année comparées avec les importations des mois correspondants de l'année dernière. Or, ça doit être cela que les membres du gouvernement ont dû vouloir prétendre quand'ils ont dit que le commerce du pays était si encourageant. Qu'est-ce que je vois ? Je vois que dans les premiers huit mois de la présente année nos exportations de produits domestiques se sont élevées à \$144,599,291 contre \$152,084,622 dans les premiers huit mois de l'année précédente.

Il y a eu durant cette période, une diminution dans les exportations des produits canadiens de près de \$7,500,000. A mon avis, ni l'un ni l'autre de ces tableaux n'est satisfaisant. L'importation d'une si grande quantité d'articles dépassant la quantité de ceux que nous avons exportés et importés l'année précédente est, suivant moi, une preuve d'un commerce exagéré, dont nous ressentirons assurément les mauvais effets dans les années à venir. L'importation au Canada d'une aussi grande quantité d'articles étrangers tend à faire tort jusqu'à un certain point à la vente de nos propres produits et indique que notre tarif est quelque peu vicieux, comme nous, sénateurs de la gauche, l'avons toujours prétendu. Elle indique que nos ressources, au point de vue de l'achat des produits étrangers ont diminué. En réunissant tous ces chiffres, je suis très loin d'approuver le langage du discours du Trône dans lequel il est dit qu'actuellement notre commerce est satisfaisant.

Passons maintenant aux observations qui ont été faites dans le discours du Trône relativement à la question du chemin de fer transcontinental.

Ces deux faits de très haute importance portent irrésistiblement à conclure que longtemps avant que puisse s'achever la construction du chemin de fer transcontinental, autorisée par le parlement à sa dernière session, l'urgence nécessaire de ce chemin comme moyen de transporter les produits de l'Ouest à nos propres ports de l'Atlantique sera devenu manifeste.

Je remarque que ce langage ne respire pas autant la confiance que les discours qu'ont prononcés le premier ministre et ses collègues lorsque cette mesure fut présentée au